[Ouest-France](http://www.ouest-france.fr/) / [Bretagne](http://www.ouest-france.fr/region/bretagne) / [Pont-l'Abbé](http://www.ouest-france.fr/actu/actuLocale_-Pont-l-Abbe_29220_actuLocale.Htm) / [Île-Tudy](http://www.ouest-france.fr/actu/actuLocale_-ile-Tudy_29085_actuLocale.Htm) / [Archives du jeudi 09-06-2011](http://www.ouest-france.fr/actu/actuLocale_-_29085-avl-20110609_actuLocale.Htm)

**Paul Treguer, invité d'honneur d'Effet mer : « L'océan s'acidifie » - Ile-Tudy**

jeudi 09 juin 2011

Trois questions à...

**Paul Tréguer,** spécialiste français des océans, biologiste, professeur à l'Université de Bretagne occidentale (UBO) et fondateur de l'Institut universitaire européen de la mer. Il est l'un des invités d'honneur du festival Si la mer monte et donnera une conférence.

Qu'est-ce que l'acidification des océans, quelles en sont les mécanismes et les conséquences ?

L'excès de dioxyde de carbone introduit dans l'atmosphère depuis le début de l'ère industrielle joue un rôle important dans le changement climatique en cours. L'océan, par sa capacité à absorber une partie de cet excès de gaz carbonique, modère le réchauffement en cours à l'échelle globale. Mais en pompant du dioxyde de carbone, l'eau de mer modifie sa composition chimique et « s'acidifie ».

Des impacts sont à prévoir sur les espèces à carapaces calcaires, y compris les coraux ou les coquillages et autres organismes faisant l'objet d'une exploitation par l'homme. L'ensemble de l'océan mondial sera progressivement touché par cette acidification, en commençant par les zones polaires où ces impacts sont déjà détectables. Parmi ceux-ci la transmission des sons dans l'eau de mer est modifiée : elle est facilitée quand le PH de l'océan diminue ; ainsi pour certains mammifères l'océan devient plus « bruyant ».

Envisagez-vous une aggravation de la situation, un cycle irrattrapable ou avez-vous l'espoir d'une possibilité d'anticipation des cataclysmes annoncés ?

Depuis toujours, les organismes marins ont été capables de s'adapter aux fluctuations du climat ou de l'environnement. Nous ne savons pas cependant si de telles adaptations peuvent se réaliser au rythme très rapide auquel se produisent les fluctuations actuelles. Il est clair que l'on doit attendre de profondes modifications des écosystèmes marins.

Quelles mesures préconisez-vous dans l'immédiat (et dans l'urgence) pour faire face à ces phénomènes aux conséquences potentiellement très lourdes ?

Il est essentiel d'infléchir dès à présent la tendance actuelle et de réduire les émissions de gaz carbonique. Le développement des économies d'énergie et des énergies renouvelables doit donc être un objectif prioritaire de nos sociétés, et ceci à différentes échelles, de l'échelle locale à l'échelle globale.

Toutefois, pour produire de l'énergie, la combustion des fuels fossiles semble inévitable pendant encore plusieurs décennies. Au lieu de continuer à rejeter les gaz de combustion dans l'atmosphère, il faut penser sérieusement à les récupérer et à les stocker.

Quelles sont les zones de l'océan mondial particulièrement concernées par son acidification et à quelle échelle de temps ? Quels sont les impacts à prévoir sur les organismes marins, et plus particulièrement sur les coquillages et sur les autres organismes faisant l'objet d'une exploitation par l'homme ? C'est l'objet de ma conférence. Elle sera illustrée par un film produit par Océanopolis et le réseau européen Eur-Océans.

Dimanche 12 juin, conférence à 16 h au cinéma du Port.